## MARKET STATES

## QVATRIESME SERMON.

I. Pierre Chap. 1. \$.21.

Iesus Christ a esté desia ordonné deuant la fondation du monde, mais manifesté és derniers temps pour nous.

NTRI les proprietez que l'Escriture attribue à Dien & qui l'esseuent infiniment par dessus les plus excellentes creatures, celle-ci en est vne, à sçauoir que comme sa vic & la duree ne finit jamais, austi elle n'a jamais commencé. En cela differant des esprits bienheuseux, lesquels voirement sont immortels & durent à toussours, mais qui ont eu leur commencement lors que Dieu les a faits. Mais il y a vne troihelme lotte de choles qui n'ont point de commencement & ont efté de toute eternité, desquelles neantmoins on peut dire qu'elles ont leur fin & leur accomplissement. Tels sont les conseils eternels de la Prouidence de Dieu, lesquels s'exccusent au temps que Dieu a determiné en son confeil & ont leur accomplissement & leur fin.

Tel est le conseil de la Prouidence de Dieu duquel saince Pierre nous parle en ce passage, par lequel deuant la fondation du monde, & de toute eternité, Dieu auoit determiné d'enuoyer son Fils au monde, pour se reuestir de nostre nature humaine, & en icelle accomplir l'œuure de nostre Redemption.

Car cet Apostre ayant ci-dessus parlé des Prophetes, qui sous l'ancien Testament ont prophetisé de la venue du Redempteur & de ses sous-frances, & de la gloire qui s'en devoit ensuiure, maintenant esseu nos esprits plus haut, & monte à la source de ce salut & de ceste Redemption, à sçauoir au decret & conseil de Dieu par lequel deuant la fondation du monde il avoit preordonné d'enuoyer son Fils au monde, lequel és derniers temps a esté manisesté pour nostre salut.

Il nous parle de deux choses. I. A sçauoir, de l'ordonnance & conseil de Dieu d'enuoyer son Fils au monde. II. Et de la manifestation de ce conseil de Dieu qui s'est faite aux derniers temps.

Mais deuant qu'entrer en ce propos est besoin de vous esclaircir ceste façon de parler, par laquelle saincet Pierre parle de la fondation du monde. Sçachez donc que l'Escriture parle du monde comme d'un bastiment duquel Dieu a posé les sondemens: Comme au 13. chapitre de l'Apocalypse il est parlé de ceux qui dés la sondation du monde sont escrits au liure de l'Agneau occis & sactissé pour nous. Telle sera la sentence du souverain luge au dernier jour en faireur des esseus.

Mat. 25. Venez les benits de mon Pere, possedez en herstage le 34. Royaume qui vous est preparé dés la fondation du Esd. 3. 12. monde. Tour ainsi que lors qu'on potoit les fondemens du second Temple apres le retour de la captiuité de Babylone, ceux qui n'auoyent point veu

la premiere Maison ietroyent des cris d'essouis-sance: Ainsi au 38. chapitre de lob Dieu dir que les Anges voyans poser les sondemens de la terre s'essouissoyent auec chant de triomphe. Car là Dieu demande à Iob, Où estois-tu quand ie sindois la terre s' quand les estoises du matin s'esgaioyent ensemble, or tous les ensans de Dieu chantoyent en triomphe? Qui est vue preuue en passant que les Anges estoyent dessa quand Dieu commença à mettre la main à la creation du monde.

Ce commencement de la creation est appelé vne fondation, par vne façon de parler figuree, empruntee des baltimens. Car à proprement parler le monde n'a point de fondement materiel. Le vray fondement du monde est la main de Dieu qui le soustient : & ceste parole puissante qui soustient toutes choses, dont est parlé au commencement de l'Epistre aux H. brieux. Nous nous abuserions si nous pensions que la terre est le fondement da monde sous ombre qu'elle est la. plus basse, & la plus ferme & solide. Car comment feroiteelle le fondement du monde, veu qu'elle. est au milieu du monde, & qu'elle est suspendué. en l'air qui l'enuitonne de tous costez? La terre à caule de la pelanteurniestant pas propre à suiure la rapidité du mouvement des cieux, s'esloigne tant qu'elle peut des cieux, & par maniere de dire se sauve & se range au milieu comme en la patrie la iplus chaignee du mouuement des cicux. A 500 0 1.2

Mais l'Escriture saincte se ser de ces termes de fonder le monde, & desiender la terre, pour monstrer que ce bastiment est serme & bien appuyé. Com:

LI. De c. F

me il est dit au Pseau 104. Tu as fondé la terre sur ses bases, tellement qu'elle ne peut estre sobranlee : De laquelle fermeté l'Escriture recueille quelle est la fermeté de la Parole de Dieu sur laquelle ce bastiment est appuyé. Comme au Pseaume 119. O Eternel ta Parole persiste à toussours és cieux: ta sidelité dure d'aage en aage. Car tu as fondé la terre, & elle demeure ferme: Dont aussi Dieu nous apprend à recueillir que l'Eglise a vn serme sondement, puis qu'aussi elle est fondee sur la Parole de Dieu : Selon qu'il est dit au Picaume 78. Il a basti son San-Pf.78. v. Etnaire comme la terre qu'il a fondee à tousiours. Voire ie dis que l'Eglise est plus ferme que le mon de, & a vn fondement plus asseuré: Car ceste Parole pour laquelle Dieu a dit, que la lumiere soit, & par laquelle il a formé les cieux & les flambeaux qui y luisent ne soustiendra point le monde à tousiours, mais l'Eglise de Dieu demeutera eternellement.

69.

Matt.24. Comme dit le Seigneur, Les cienx & la terre pafferont, mais mes paroles ne passeront point. Vous sçauez que le Diable est ennemi jucé de Dieu. S'il pouvoit, il destruiroit toutes ses œuures & renuerseroit ce monde. Mais il ne peut spource que le monde est fondé sur la Parole de Dieu. Comment donc pourroit-il destruire l'Eglise qui a vn fondement plus ferme que le monde? Sur quoi sont remarquables les paroles de l'Apostre aux Hebricux en l'onzielme chapitre, où parlant de la Soy d'Abraham & du falur auquel il aspiroir en verru de la promesse de Dieu, il dit, qu'il attendoit La cité qui a fondement: comme si le monde n'auoit point de fondement en comparaison.

Pour ceste cause l'Escriture se sert de la considetation

Sí

deration de l'ordre que Dieu a establi en la nature, pour planter en nos cœuts une serme siance en la promesse de Dieu, disant en Ieremie au 33. chapitre, Si voiu pouvez enfraindre mon alliance touchant le sour & la nuste, tellement qu'ils ne viennent, plus en leur ordre, aussi sera enfrainte mon alliance auec Danid mon serviceur. Et Esaie au 40. chapitre v.26. apres auoit die, Essenez vos yeux en haut, & regardeziqui a creé toutes ces choses? C'est cetus qui appelle par nombre l'armee des estoilles & les appelle toutes par leur nom, passe incontinent au soing que Dieu a de son Eglise, disant, Pourquoy diras-tu, ô Israel, mon estat est caché à l'Eternel, & mon droit est passe arrière de deuant mon Dieu.

De ce soing que Dieu a ende son Eglise nous n'en auons point de preuue plus expresse & enidente, que ce Decret du conseil de Dieu dont parte ici nostre Apostre, disant, que Iesus Christ aeste preordonné deuant la fondation du monde, mais manifissé au dernier temps pour nous.

## DV DECRET DE DIEV d'ennoyer son Fils.

Duquel Decret pour anoit quelque intelligence, faut poler pour fondement, que Dieu de toute eternité, pour manifester sa gloire, auoit determiné & resolu de creer l'homme à son image & semblance, par lequel il sust service glorssié. Mais ayant sussi de toute eternité preueu que l'homme comberoit & se destourneroit de son obeitsance, & ne pouvant estre stussié de son intention, a de se pare grace esseu quelques vois

- Digitized by Google

pour les tirer de la malediction generale du genre humain, & leur donner le salut & la vie. Lequel conseil afin d'executer, il a ordonné de toute eternité d'enuoyer son Fils au monde pour faire la paix, & les reconcilier à soy. Tous ces conseils & decrets sont egalement eternels. Car combien qu'en l'ordre des decrets & arrests de la Prouidence de Dieu, les vns dependent des autres, & les vns precedent les autres en l'ordre de nature, comme le decret de creer le monde precede en ordre le decret de le renuerser, si est-ce qu'il ne saut pas que nous y imaginions aucune priorité de temps, car tous les conseils & decrets de Dieu sont egalement eternels.

De ce conseil de Dieu, par lequel deuant la fondation du monde & de toute eternité il a determiné d'enuoyer son Fils au monde pour nous sauuer, l'Escriture parle souuent. C'est ce que dit S. Paul au 3. chap. aux Romains, Dieu a ordonné lesus Christ de tout temps pour Propitiatoire par la soy au sang d'icelui. Et en la deuxiesme à Timothee au premier chapitre, Dien nous a Saunez Selon fon propos arresté de la grace, laquelle nous a esté donne e en Iesus Christ deuant les temps eternels. Et aux Ephes. chana. Dieu nous a esteus en fesus Christ, deuant la fondation du monde. C'est à dire que Dieu de toute crernité nous a esseus pour nous sauver par Iesus Christ. Il ne dit pas que Dieu nous a esleus à cause de Iesus Christ. Car Iesus Christentant que Mediareur n'est pas cause de la difference que Dieu a mile entre les hommes, ni pour quoy Dieu a effeu cestui-ci plustost que cestui-là. Si cele estoit, comme veulent quelques vns, Iesus Christ entant

85

que Mediateur, seroit aussi cause de la reprobation. Mais l'Apostre entend que Dieu ne donne point le salut à ses esseus par autre moyen que par Jesus Christ.

S'il nous est permis de comparer les decrets du conseil de Dieu entr'eux, i'ose dire que celui par lequel Dieu a determiné d'enuoyer son Fils pour l'œuure de nostre Redemption est le plus excellent de tous, au moins c'est le plus salutaire. Le decret eternel de creer le monde ne lui doit estre comparé. Car Dieu ne s'est iamais proposé de creer le monde en intention qu'il demeurast à toussours. Mais Dieu a enuoyé son Fils au monde pour contracter une alliance auec son Eglise qui demeurera eternellement. Ioint qu'es choses bonnes la fin est tousiours meilleure que les moyens pour paruenir à la fin. Comme la vie est meilleure que la nourriture, & le sçauoir que l'estude, & la victoire que les combats, & la guerison que la medecine. Or la fin pour laquelle Dieu a creé le monde, a esté afin d'y recueillir vne Eglise dont Iclus Christ fust le Chef, & vn nombre d'esseus aufquels il donnast le salut & la vie. Er deuez tenir pour choserres asseurce que tout le bien que Dieu nous fait, & toutes les graces qu'il nous octroye sont effects de ce propos eternel de Dieu d'emioyer son Fils pour nous reconcilier à soy, & zinfloaux decoulans de ceste source. Sur quoy est besoin que vous recueilliez vos osprits, & les arreftiez en l'admiration de ceste pretègatiue & grace incomprehensible que Dieu shair à Ielus Christ encant qu'il est homme. On admire le bon-heur d'yn Roy d'eftre né au sommet Ũ

d'on Empire & mis par la Prouidence de Dieu an plus haut du genre humain, pour auoir dessous Soi plusieurs millions d'hommes, desquels il a les biens & la vie en sa puissance. Mais qu'est-ce tout cela au prix de la grace & du primilege que Dieu a donné à la nature humaine de Iclus Christ. d'avoir esté seule choisse de Dieu entre tous les hommes du monde pour estre vnie personnellement auec la diuinité, & d'estre employer à la Redemprion de tous ceux qui sont saucez? & posseder vn Empire souuerain sur les Anges & sur toutes creatures ? Les Rois ont aussi leurs incommodités, & souvent la teste leur tourne en ce lien haut. Ils jouent ce roolle pour peu d'annees. Mais la gloire de l'Empire de Ielus Christ, mesme entant qu'il est homme, demeure eternellement.

Peur-estre que quelcun s'imaginera que Dieu a choisi cet homme parmi tous les hommes du monde pource qu'il a preueu qu'il seroit le meilleur & le plus sainct, & qu'il auroit plus de vertu. Mais cela est vn abus. Cartout ainsi que ce seroit mal parlé que de dire qu'entre tous les astres Dieu a choisile Soleil pour esclairer lemode pource qu'il a preueu qu'il auroit plus de splendeur que tous les autres Astres, mais il faut dire que Dieu a donné au Soleil plus de splendeur pource qu'il s'en veut servir pour illuminer le monde: Ainsi il ne faut pas dire que l'ieu airchoi-& la nature humaine de Iclus Christ pour l'vnir personnellement à la dininité, parce qu'il a preuen qu'elle sergit saincte. Ains il faut dire que Dien pan ceste vnign personnelle l'a sanchifice afin de l'employer en l'autre de nottre BedemptioniPoſez

sez qu'vn homme ait accompli parfaitemet toute la Loy de Dieu, & surpassé tous les Anges en instice & saincteté, ie dis que tout le salaire que cet homme pourroit pretendre, seroit de iouir des biens que Dieu a promis à ceux qui accomplissent ses commandemens. Mais par là il ne meriteroit pas d'estre vni personnellement auec Dieu, & d'estre le Redempteur des autres, & d'auoir vn

Empire sur le monde vniuersel.

l'infilte là dessus expres, pource que lesus Christ entant qu'homme est le premier des esseus, & leur chef : Or il faut que l'election des membres soit de mesme que l'election du chef & pareillement gratuite. Dieu ne nous a pas escus pource que nous estions sainces, mais afin que nous le foyons, comme dit sain& Paul aux Ephes. chapit. Dieu nous a esleus en Iesus Christ deuant la fondation du monde, afin que nom soyons saintes. Et au 8. chap. aux Romains, Cenx que Dien a cognem auparanant, il les a predestinez à estre rendus conformes à l'image. de son Fils: Il les a donc predestinez à estre sainces & iustes, & non pource qu'il a preuen qu'ils le seroyent. Car ceux que Dieu a esseus à saint il a auffi resolu de leur donner les moyens necessaires pour paruenir à salut. Il preuoit és hommes les biens lesquels il veut leur donner.

Ici ne faut pas s'enquerir curieusement pourquoi Dieu en son conseil eternel se proposant de sauuer les hommes, a plustost choifice moyen qu'vn autre, à sçauoir d'envoyer son Fils qui est sa sapience & sa parole eternelle, pour se reuestir d'une chair semblable à la nostre & mourir pour nos pechez. Les Philosophes disent que Dieu

& la nature font tousiours ce qui est le meilleur. Cela estant vrai és moindres œuuses de la nature, beaucoup plus doit-il estre veritable en l'œuure la plus excellente de toutes, qui est le salut des hommes. Tenons donc cela pour constant que Dieu a cho si le moyen qu'il a jugé plus conuenables qu'il n'y en auoit point de meilleur. La sagesse, & la instruce, & la bonté de Dieu, & la condition de l'homme le requeroyent ainsi. Car la sagesse de Dieu est interuenue comme arbitre entre la instice de Dieu & sa misericorde, ayant crouvé vn moyen par lequel Dieu punit tous nos pechez & les pardonne tous, & en vne mesme action satisfait egalement à sa instice & à sa misericorde.

La condition auffi de l'homme le requeroit ainsi Car l'homme estant d'vne nature insirme, & ne gouvant approchet de Dieu, ni supporter la splendeur de sagloire, a esté congenable que Dieu s'approchast de l'homme, & se faisant semblable à nousse rendist accessible, & se sist nostre frere: Ioinst que reconcilier deux personnes qui sont en querelle, nul n'est tant propre que celui qui est parent des deux. A donc esté expedient que nostre Moyenneur sust Dieu & homme, asin de reconcilier Dieu auec l'homme, estant ioinst aux deux parties par communauté de nature.

Mais par qui Dieu pouvoit-il plus consenablement parler à nous que par celui qui est sa parole mesme pou nons instruire & enseigner que par scelui qui est sa sapience. Il nous a adoptez. & receus au nombre de ses ensens par celuy qui est son Fils vnique: Il nous a faits herities de son Royaume par celui lequel il arstabli heritier de soutes choses: choles: comme dit l'Apostre aux Hebr.au 1.chap.

Que si vne autre personne de la Trinité que la seconde se fust vnie personnellement à la nature humaine, cet inconuenient s'en fust ensuiui: A sçauoir, qu'entre les trois personnes il y eust eu deux Fils, l'vne à cause de la generation eternelle, l'autre à cause de la generation en temps. Bref, il estoit conuenable que comme la seconde personne tient le milieu & est le lien entre les deux personnes de la Trinité, aussi elle sust le lien entre Dieu & les hommes, afin que comme dit S. Paul, de lesus Chrast fust Eph.3.15. denommes toute la parenté qui est és cieux & en la terre.

Ceste matiere est vn des plus hauts mysteres de la Religion Chrestienne, où nous ne marchons qu'à taltons, & nos esprits n'y battent que d'une aille: c'est pourquoi mettat le doigt sur la bouche & nous abstenans d'entrer plus avaten ces secrets. nous nous tournons vers les profits & consolatios qui en naissent. Car en ce propos de Dieu par lequel de toute eternité il a determiné d'enugyet fon Filsau monde pour notire Redemption nous auons une prenue bien claire & vn-telmoignage le plus expres de l'amour de Dieu enuers les hommes : car le soing que Dieu a de nostre salut est plus ancien que le ciel & la terre. Deuant la fondarion, du monde Dieu avoit dessa posé les fondemens de nostre salut. Dont nous pouvons & deuons tirer cefte consequence, que si lors que nous n'estions pas, voire guant la fondation du monde, desia Dien pensoit anous, & auoit pourueu aux moyens de gostre salut ; comment pourroit-il nous abandonner, maintenant que nous sommes, & que nous l'inuoquons selon son commande90

ment, & fondez sur sa promesse? On lit d'Alexandre le grand qu'estant entré en Ierusalem, le souuerain Sacrificateur laddus lui monstra le liure de la Prophetie de Daniel, en la quelle il est parlé de lui & de les victoires : vous pouuez penler si ce Roy felon & ambitieux au dernier degrésen deuint orgueilleux, voyant qu'és liures des Prophetes, es-crits plus de deux cens ans deuant la naissance, il estoit fait mention de lui. Combien plus auons nous suiet de nous glorifier de ce qu'il estoit desta parlé de nous au ciel, au conseil secret de Dieu, & que Dieu dés lors auoit pourueu aux moyens de nostre (alur?

Ce qui nous est vne tres-grande obligation à simer Dieu. Car feroit-il dit que Dieu nous ait aimez de toure eternité afin que nous le mesprisions en temps?qu'il nous ait aimez denant la fondation du mondesafin qu'en ce peu de temps que nous auons à viure au mode nous aimions mieux le monde que lui?Seroit-il possible que Dieu voulust nous rendre heureux sans nous rendre meilleurs? Ains au contraire, vous déuez tenir pour chose certaine que tous ceux que Dien aime il change leurs cœurs & plante en leurs esprits son amour & sa crainte. Dire, Dieu m'a esseu deuant la fondation du monde, & cependant viute d'une vie profane, est exposer en risce les déctets de l'election eternelle: comme fi Dieu vouloit faquer des meschans sans les rendre bons ! & coitime fi sa grace & son amour n'estoit qu'vne impunité pour pecher auec plus de lisemeet doit s'enfétiuroit que l'election de Dirante leruiroit qu'à cortompre les hommes. caous!"

## De la mansfestation de Iesus Christ és dernier temps.

Tel estant le conseil de Dieu d'ennoyer son Fils au mode pour nostre Redemption, il a executé ce conseil en son temps, ayant enuoyé tesus Christ son Fils pour la Redemption de ceux que le Pere lui a donnez. Car les decrets de Dieu ont vn accomplissement infaillible, comme il dit au 46. chapitre d'Esaie, Mon conseil tiendra, trie mettray en effett tout mon bon plaisir. Sa parole ne tournera point à lui sans effect, ains elle fera tout ce en quoi il aura prins plaisir, comme il est dit au 55. chap. Car estant tout puissant rien ne peut l'empescher d'executer la volonté. Estant tout sage & cognoisfant toutes choses, il ne peut estre surprins par aucun euenement inopiné qui lui face changer d'auis. & lui face dire, si anois preuen cela i eusse prine un autre confeil. Ceux qui disent que Dieu quelquesfois est frustré de ses intentions, & qu'il ne partient pas au but qu'il s'estoit proposé, semblent l'accufer de s'estre engagé mal à propos, & enueloppéen des difficultez infolubles: Peut-efte qu'ils ont pitié de lui de ce qu'il est descheu de ses esperances, pour auoir mal prins ses mesures.

Sclon ceste sermeté de Dieu en ses conseils, nofire Apostre dit que I ssus Christ a esté manisesté és

derniers temps.

Nous trouuons en l'Escriture quatre sortes de derniers temps, ou de derniers sours. I. Quelques sois par les derniers temps l'Escriture entend simplement vn temps sutur, & qui viendra apres nous. C'est en ce sens que sacob estant proche de

> ~

la mort, parle ainsi à ses enfans au 49. chapitre de Genese, Assemblez vom & 1e vous declarerai ce qui vom don aduenni és derniers sours. Car une grande partie des choies qui leur predit sont aduennes peu apres sa mort.

II. Souvent aussi par les derniers temps l'Escriture entend tout le temps qui est entre les deux aduenemens de Iesus Christ, c'est à dire entre sa naissance & le iour du iugement. Comme quand tain & Paulen la premiere aux Corinthiens chap. 10. dit, que les chofes aduenues aux Israelites, ileur sont aduenes en exemple, & sont escrites pour nous admonnester comme ceux ausquels les derniers temps sont paruenus. L'Apostre dont estoit desia és derniers temps lors qu'il viuoit. Sainct Pierre au deuxiesme des Actes, alleguant la Prophetie de Ioël, prend ces mots de derniers sours en mesme Sens, disant, Et aduiendra es dernier sours (det Dien) que ie respandray de mon Espru sur coute chair. Conformément à l'Apostre aux Hibrieux, chapitre L Dieu, (dit-il) a parle à nous en ces derniers sours par Son Fils. Sur sout S. Ican en la 1. Epiltre chap. 2/y et expres , dilant, leunes enfans le dernier temps est. & comme vous auez entendu que l'Antechrist viendre, dés maintenant mesmes il y a plusieurs Antechrists dont nous cognosssons que c'est le dernier temps.

Or l'Escritute appelant tout le temps depuis la venue de Iesus Christ au monde le dernier temps, dius le tacitement tout le temps de la duree de ce monde en trois diuers temps. Dont le premierrest depuis le commencement du monde jusqu'à la publication de la Loy: Le second remps est depuis la publication de la Loy, jusqu'à la venue du Scigneur

gueur au monde: Le troisses dernier temps est depuis l'apparition du Seigneur au monde, & sa manisestation par la doctrine de l'Euangile iusqu'à sa derniere venue au iour du iugement. Car selon ces diuers temps l'Eglise a changé de sa, ce, & Dieu lui a donné de degré en degré vne plus.

ample instruction.

Suiuant cet ordre de temps l'Escriture saincte. parle de l'Eglise comme d'vn corps qui selon la diuerfité des aages prend les accroissemens : qui a eu son enfance deuant la Loy,& sa pedagogie sous la Ldy, & sous l'Euangile son aage plus meur & plus auancé: comme enseigne l'Apostre aux Epheliens au quatrielme chapitre dilant, Iufqu'à ce que nous nous, rencontrions tous en l'unité de la fay & de la cogno: sance du Fils de Dieu en homme parfais à la mesure de la parfaste stature du corps de Christ. Où il met l'accomplissement du corps de l'Eglise, selon les degrez de l'accroissement de la cognoifsance de Iesus Christ. Par consequent alors sera la parfaire stature du corps de Christ, lors que nous verrons Iesus Christ de pres & serons conioincts auec lui eternellement.

l'Escriture nous parle d'vne troisiesme sorte de derniers temps l'Escriture nous parle d'vne troisiesme sorte de derniers temps les siecles qui precederont prochainement le iour du iugement, desquels temps S. Paul en la premiere à Timoth.chap.4. parle comme d'vn temps non encore arriué, disant, Or l'Esprit dit notamment qu'és derniers temps quelques uns se reuolteront de la soy, s'addonnans aux esprits abuseurs, & aux

Digitized by Google

doctrines de diables. Defendans de se marier, commandans de s'abstenir des viandes que Dien a creées pour les fideles. De ces meimes temps parle le melme Apostre en la seconde à Timothee chapitre 4. disant, Scache ceci qués derniers wurs il surviondra des temps fascheux : car les hommes seront amateurs d'eux-mesmes, auaricieux, vanteurs, orqueilleux, myans l'apparence de pieté, mais renians la force d'icelle. Ce sont ces mauuais sours esquels comme il est dit au 13. de l'Apocalypse, tonte la terre rand d'amiration ira apres la Beste. Ces temps desquels Lesus Christ parle au 18. chapitre de sainct Luc, disant, Cuidez vous que quand le Fils de l'homme viendra qu'il trouve de la foy en la terre? Ce sont ces mauuais temps ausquels le diable doit escumet extraordinairement & faire ses derniers efforts pource que son temps est pres. Carnous appelons les iours mauuais, non les annees de peste, ou de guerre, ou de famine, mais le temps auquel l'impieté abonde, & la pieté est deuenue vn crime, & la verité dinine est appelee vne heresie: vn temps auquel la Religion est changec en traffic, & les vices regnent, & où c'est vne sottise d'estre homme de bien. Vn temps auquel Satan esmeut des Vents rudes & impetueux pour esteindre, s'il peut, la lumiere de l'Euangile: & auquel les feux sont allumez & les especs desgainces pour tafcher d'exterminer l'Eglise de Dieu de destus la terre.

l'ofe dite, mes Freres, que ces derniers temps font les temps où nous sommes, puis que les cho-fes que sainct Paul nous marque pour recognoi-fre les derniers remps sont accomplies. Car outre les carnages, massacres & brussemens, par lesquels l'Eglise

l'Eglise est passee, se sont esseucz des faux Docteurs qui defendent le mariage, & l'vsage des viandes que Dieu a creées pour en vier auec action de graces: lesquelles desenses sont autourd'huy beaucoup plus religieusement observees que les Commandemens de Dien. Et afin qu'on ne die pas que l'Apostre parle seulement de certains heretiques qui estimoyent les viandes estre polluës de leur , nature & les auoyent en execration , le melme Apostre en l'Epistre aux Colossiens au deuxiesme chap. condamne ceux quidisoyent, Ne mange, ne goufte, ne touche point, s'abitenans des viandes non par execration, mais (dir-il)par denotion volontaire & humilité d'esprit, en n'espargnant point le corps, & n'ayant point d'ofgard au rassassiement de la chair qui font les couleurs & excules que l'Eglise Romaine apporte autourd'huy.

Le melme Apoltre en la deuxielme aux Thelsaloniciens chap. 1. predit qu'auant la derniere venue de lesos Christ, qui est vrayement le dernier temps, celui qui regnoit alors, à fçauois l'Empire Romain seroit aboli, & qu'apres cela s'esseucroit le fils de perdition, qui poseroit son siege au Temple de Dieu, c'est à dire, vsurperoit la domination sur l'Eglise, & se vanteroit de signes & miracles. Dont nous voyons anioutd'huy l'accomplissement. Et quant à l'impieré qui doit regner és derniers iours, alors l'impieré est paruenuë au comble quand les hommes le mettent par define Dieu, le vantans de pouvoir donner dispense contre l'Apoltre, & changent les Commandemens du Seigneur, & pardonnent les pechez commiscontre Dieu, qui elkle rendre iuge en vne eaule où Dieu est partie, & otent rayer de la Loy de Dieu vn Commandement. Alors l'iniquité est au dernier periode, quand les vices sont deuenus loix, & quand les pechez sont non seulement tolerez mais aussi enseignez. C'est ce qui se fait auiourd'huy. Car le Pape donne dispense de garder ses vœux & ses sermens, permertant le parjure. Il exempte les suiects de l'obeissance deue à leur Prince souuerain. Il permet la paillardise ayant estabis à Rome les bordeaux publics. Il dissout les Mariages legitimement contractez. Il deliure les enfans de la suiection de leurs peres & meres, quand ils se sont iertez malgré leurs peres & meres en vn Monastere, comme en vn azile de rebellion.

IV. Finalement il y a vne quatricsme sorte de derniers temps, qui à proprement parler est le dernier temps, à sçauoir le iour du dernier iugement. De ce dernier temps parle Iesus Christ au 6.chap. de S.Ican, disant, qui conque contemple le Fils & croit en lui a vie eternelle ; & ie le resusciteray au dernier. iour. Et S. laques au 5. chap. parlant des auaricieux & rauisseurs, dit, qu'ils se sont amassé un thresor pour les derniers sours. C'est là vrayement le dernier temps. Car apres le jour du jugement on ne parlera plus de temps, on ne contera plus par iours, par mois & parannees, pource que le soleil. & la lune ne seront plus, lesquels par leur cours mesurent les jours, les mois, & les annees. Dont aussi au 10. chapitre de l'Apocalypse, vn Ange ayant vn pied sur la mer, & l'autre sur la terre, leue sa main vers le ciel, & iure par le viuant és siecles des siecles qu'il n'y aura plus de temps. Toutesfois à cause que les mots nous defaillent & pource que l'Escriture

l'Escriture s'accommode aux façons de parler vsitees entre les hommes, elle parle quelquessois des temps eternels, & dit que les Christ est or-2. Time donné de tout temps pour propitiatoire, mettant du 9. temps en l'eternité.

Ce sont-là, mes freres, les quatre sortes de dernier temps dont l'Escriture nous parle. En ce pasfage S.Pierre prend le dernier temps en la deuxiefme façon, à sçauoir pour le temps auquel lesus Christa esté maniscsté au monde par l'Euangile. Vray est que deuant ceste manifestation Iesus Christ auoit esté manisesté en quelque saçon aux Peres de l'ancien Testament. Dés le commencement du monde Dieu a Euangelisé à Adam, promettant la semence qui briseroit la teste du serpent. L'alliance contractee auec Abraham auquel Dieu avoit promis qu'en sa semence toutes nations seroyent benites, & les ombres, ceremonies & sacrifices de la Loy, & les Prophetes qui parlent de Iesus Christ dont le vieil Testament est parsemé, donnoyent quelque cognoissance de Iesus Christ, mais plus obscure. Pourtant S. Pierre en sa seconde Epistre au 1. chap. compare la do-Arine des Prophetes à vne chandelle que luit en lieu obscur, au prix de la predication de l'Euangile, laquelle il compare à la clarré du jour. Et Zacharie pere de Iean Baptiste, au 2. chap. de S. Luc, v. 78. appelle la venue de Iesus Christ au monde, 10rient d'enhaut: comparant facitement la clarté qui a precedé à la lueur des estoilles. Et appelle cet Orient, l'Orient d'enhaut, pource qu'il ne s'est point leué à fleur de terre, comme fait le soleil au matin, mais nous est venu du plus haut des cieux.

Ceste manisestation de Iesus Christ au monde a esté le temps souhaitable, & la sournee de laquelle Dieu veut que nous nous essourssions, disant au Pseaume 118. C'est ici la sournee que l'Eternel a faise, essayons nous en icelle. S. Luc au 2. chap. appelle ceste manisestation la delsurance & la consolation d'Israel. Apres laquelle les Peres ont sous price. Plusieurs Rois & Prophetes ont desiré de voir les choses que les Apostres ont veues & ne les ont point veues. Dont aussi ceste manisestation au 61. chapitre d'Esaie est appelee l'an dela bien-vueillance de l'Eternel.

Peut estre que ceste pensee vous montera en l'Esprit, pourquoi ceste manisestation ne s'est, plustost faite, & pourquoi Dieu a laissé l'Eglise par quatre mille ans en cette attente. Semble qu'il eust esté plus conuenable à la bonté de Dieu que Iesus Christ vint au monde deuant le Deluge, ou peu apres, asin que ce salut sust bien tost espandu & manisesté entre les hommes. Au 12. chap. de l'Apocalypse l'attente de l'Eglise d'Israel, ahannante auec grand desir apres la venue du Messias, est comparee au trauail d'vne semme enceinte qui est en trauail d'ensant, laquelle Dieu a laissée ence trauail par tant de siecles.

Sur ceste dissiculté & autres semblables nous auons les paroles du Seigneur au premier chapitre des Actes, par lesquelles il arreste nostre curiosité, disant, Ce n'est point à vous de cognoistre les temps & les saisons que le Pere areseruees en sapropre puissance. Cen'est point à nous d'epiloguer sur les conseils de Dieu, & lui demander raison de ses actions. Toutes sois on allegue quelques raisons à ce re-

ce retardement. A sçauoir, que Dieu a voulu que plusieurs siecles se passassent auant la publication de laLoy,& que plusieurs autres siecles coulassent fous la discipline de la Loy,afin que l'homme apprist par vne longue experience que ni par la nature, ni par l'accomplissement de la Loy l'homme ne peut paruenir au salut, & ainsi fuit amené à Iclus Christ. Item que Dieu a voulu que plusieurs figures & plusieurs Propheties precedassent la venue du Seigneur, afin que quand il viendroit il ne fust point mescogneu. Il est venu au temps predit par Iacob mourant: au bout des septante sepmaines d'annees marquees par Daniel. On remarque auffi qu'il est venu en vn temps auquel l'eloquence estoit en sa fleur & les esprits estoyent limez & aiguisez par la Philosophie, de peur que s'il fust venu en vn siecle barbare & groffier, on ne dist qu'il est venu à la faueur de la nuict., & par ruse a circonuenu la simplicité des hommes. Mais venant en vn siecle poli & eloquent, & cependant par la rudessé & simplicité de la predication de l'Euangile, a yant confondu toute la subtilité & l'eloquence du monde, il a monstré que son regne n'est point de ce monde, & que l'establissement de son regne par l'Euangile estoit vne œuure de Dieu. On adiquite que Iesus Christ est né en vn temps auquel il n'y auoit nulle guerre au monde, ains vne paix vniuerselle : qui estoit vn temps propre pour l'entree du Prince de paix, qui venoit au monde pour moyenner la paix entre Dieu & les hommes. Pour telles causes, ou autres qui nous sont incogneues, l'Escriture dit que lesus Christ Gal.4.4. est venu au monde en l'accomplissement des téps, Ephos.1. & qu'il a rendu tesmoignage en son propre temps.

10. 1. Timot.

Le but de tout ce propos est afin que nous nous essouissions de la manisestation du Fils eternel de Dieu, à laquelle les Anges mesmes se sont esiouis auec chant de triomphe, combien qu'ils n'ayent point de part à ceste Redemption. Or pat la manifestation de Iesus Christ nous n'entendons pas seulement sa venuë au monde, par laquelle 1. Tim. 3. Dieu a esté manifesté en chair, mais austi la pu-

blication & declaration de ceste grace par la predication de l'Euangile. A vous donc aussi appartient ceste manisestation, puis qu'en ce siecle tenebreux Dieu vous a deueloppé de l'abus qui regne au monde & vous a adressé par sa Parole au chemin de salut. Car si vous pouuiez vous representer quelle estoit la face de la Religion Chrestienne en Occident il y a cent cinquante ans, vous verrez qu'elle ne differoit gueres du Paganisme. Elle consistoit seulement en faux miracles, en Legendes fabuleuses, en seruices d'images & adoration de Reliques, en pelerinages pour gaigner les pardons, en ames reuenues de Purgatoire qui demandoyent des Messes pour leur soulagement. D'Escriture saincte point de nouuelles:c'estoit vn liure extremement incognu au peuple. A peine Iesus Christ estoit recognuentre les Saincts. Et tout ainsi que quand en vne nuict obscure on oit esclatter les tonnerres, & que les esclairs redoublent, le peuple est espouuanté, ainsi durant ceste ignorance tant obscure on oyoit les foudtes & excommunications Papa-les qui terrassoyent les Rois, & espouuantoyent lcs

les peuples, & par des interdits enuoyoyent en enfer des Nations entières. Par des moyens foibles & contemptibles Dieu a esbranlé le siège du Fils de Perdition, & a mis en veuë la lumière de l'Euangile qu'on tenoit cachee sous le boisseau, & vous a fait ceste grace inestimable de vous auoir manifesté Iesus Christ tel qu'il est enseigné en l'Euangile assu que vous soyez sauuez.

N

Pourrions nous penser à ces choses sans nous sentir obligés à glorisser Dieu, & nous essouissans en son salut nous dedier entierement à son service. Car le Fils de Dieu se servici-il manisesté à vous auec tant de merueilles, afin que par vne mauuaise vie vous soyez rendus plus coulpables qu'auparauant, pechans auec plus de cognoissancé, & par consequent auec plus d'ingratitude? Dieu, auroit-il fait leuer sur nous ce beau soleil de sa Parole, afin de nous endormir en vne securité prosane, ou afin de nous souruoyer en plein iour?

A cela deuons nous tant plus penser pour ce que vous auez entendu que l'Escriture nous aduertit que nous sommes au dernier temps, & que la venuë du Seigneur est prochaine. Car ce seroit chose bien estrange que Satan soit deuenu plus ardent & actif à mal faire, pource qu'il sent que son temps est pres & que le iugement est prochain, mais que la briefueté du temps qui nous reste ne nous rende point plus vigilans, & soigneux à trauailler à nostre propresalut. Le temps s'escoule insensiblement, la mort s'approche à grand pas, & le iugement de Dieu est prochain, auquel faudra rendre conte mes-

me d'une parole oissue, & cependant nos consciences sont assoupies, & laissons passer le temps & les occasions de nous auancer au chemin de salut.

Jeh.12. 35. Eph.5. 16. A&.2. 40. Matt.

24.4.

Pensez à ces choses, Cheminez pendant qu'il fais iour, de peur que les tenebres ne vous surprennent. Rachetez le temps, car les iours sont mauuais. Sauuez vous de ceste generation peruerse. Veillez és priez de peur que vous n'entriez en tentation. Le Seigneur Dieu, le Pere de misericorde aura pitié de nous, & nous tendra la main d'enhaut pour subuenir à nostre insirmiré, pourueu que nous ne deuenions point lasches à son seruice. Viendra le temps auquel Iesus Christ, qui selon le decret de Dieu a esté manisesté en sont emps, se manisestera à nous plus clairement, lors que nous retirant des tene-

bres de ce fiecle mauuais, il nous recueillira à foi & nous approchera de sa presence eternellement, Ainsi soil-il-

CIN-